

Lon disoit que à Lyon et à Mascon lon auoit emprisonné tous les Huguenotz, et qu'on auoit geté en la riuere les ministres de ceulx de Lyon, et entre autres l'aduocat Godon de Villefranche. Aussi à Villefranche furent tous les Huguenotz mys en prison.

1572, le dernier jour d'aoust.

FVT FAICTE LA TVERIE DES HVGVENOTZ A LYON (1).

Septembre 1572 premier jour , lundy.

*Vindrent les nouuelles d'vng grand nombre de conseillers de la court de parlement executez à Montfaucon et 2 presidents (2).*

Les gentilshommes du Lyonnais et Beaujolois furent mandez pour aller à Lyon par le commandement de mons<sup>r</sup> le gouverneur.

Nous commençames à garder nos portes, assauoir vng de ceans et vng de la ville de Beaujeu. Je commençay dez hyer (3).

fausseté. Il ne périt qu'un conseiller, nommé Rouillard, qui était en outre chanoine de Nôtre-Dame. Quoique bon catholique, il fut égorgé de sang froid par un tireur d'or qui l'avait gardé trois jours dans sa maison. (*Journal de Pierre de l'Estoile*).

(1) Dans cette *tuerie*, huit cents personnes de tout âge et de tout sexe furent égorgées! Les officiers de la garnison avaient répondu avec indignation qu'ils ne voulaient pas faire l'office de bourreaux. Le bourreau lui-même avait refusé son ministère. La milice urbaine, composée en partie d'italiens, accepta avec joie cette horrible mission. Le gouverneur n'ordonna pas le massacre, mais le laissa faire. Le clergé de Lyon demeura entièrement étranger aux fureurs de cette époque. Pour plus amples détails, voyez la *Notice sur François de Mandelot*, par M. Péricaud, Lyon, Barret, 1828, in-8.

(2) Cette phrase est biffée; Paradin a écrit en marge: *Mensonge*. Dans ces faux bruits, on voit percer la haine que la Ligue, encore à sa naissance, portait au Parlement de Paris, dont le grand tort était de ne pas partager ses fureurs, et de vouloir le maintien des lois et de la monarchie.

(3) La guerre civile avait recommencé avec une nouvelle fureur depuis la Saint-Barthélemi.